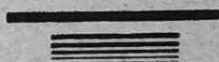


Jean CHOLEAU

ÉCONOMISTES DES PAYS CELTIQUES



III

ÉCONOMISTES IRLANDAIS

UNVANIEZ - ARVOR

VITRÉ

56
III

ÉCONOMISTES

IRLANDAIS

Georges BERKELEY

Il naquit en Irlande à Kilkrin en 1684 d'après Vallet, en 1685, d'après d'autres et mourut à Oxford en 1755 selon Vallet et 1753 d'après d'autres. Il devint évêque anglican de Cloyne en 1734.

Berkeley, aux impiétés de la philosophie sensualiste oppose l'idéalisme. Selon lui « les objets de notre connaissance sont nos idées et nos idées seulement ».

« Il faut à l'homme, écrit-il, une intelligence supérieure à la sienne que produise ces idées : cette intelligence, je l'appelle Dieu.

« Il n'y a rien au monde que des idées et des esprits, la notion de la matière est une pure abstraction ».

La faiblesse du fond de ses ouvrages, remarque Vallet, n'a d'égale que l'élégance et la beauté de la forme (p. 428).

Il a publié les ouvrages suivants :

1. *Théorie de la vision (Theory of vision)*, Londres, 1709. Physiologie des sens.
2. *Traité sur les principes de la connaissance humaine (Treatise on the principles of human knowledge)*, Londres, 1710.
3. *Dialogues entre Hylas et Philonous (Three dialogues between Hylas and Philonous)*, Londres, 1713. Une traduction française : Amsterdam 1750.
4. *Alciphron ou le petit philosophe (Alciphron or the minute philosopher)*, Londres, 1732. Edition française, La Haye 1734.

« Théologien et philosophe tout ensemble ses préoccupations sont surtout religieuses, et, dans le matérialisme, il ne combat pas seulement une erreur théorique, mais une source des plus graves hérésies », écrit Weber.

Berkeley dit Rambaud (page 230), s'élève contre la tyrannie politique et commerciale que l'Angleterre faisait peser sur l'Irlande. En 1663, le Parlement anglais exclut l'Irlande de l'acte

Consulter :

Edition Montaigne, Fernand Aubier, Paris.

(Euvres choisies : traduction, préface et notes par A. Leroy.

Tomes I^{er} : Cahier de notes, Essai d'une théorie nouvelle de la vision-Principes de la connaissance humaine (texte anglais en regard). Obéissance passive (extraits).

Tome II : Les trois dialogues entre Hylas et Philonous (texte anglais en regard). Alciphron (extraits). Siris (extraits).

de navigation et ruina une marine qu'il aurait dû chercher à favoriser. En 1665 et 1680, il interdit l'entrée de l'Angleterre aux bestiaux, lard, beurre et fromage d'Irlande. Non content d'avoir empêché, en 1696, les colonies de commercer avec l'Irlande, on en vint, en 1699, jusqu'à interdire aux Irlandais d'exporter quelque part que ce fut la laine qu'ils commençaient à manufacturer. On chercherait vainement un autre exemple de persécution économique aussi intense et conduit aussi systématiquement. C'est ainsi que l'Irlande fut empêchée de rivaliser avec l'Ile sœur dans le champ du travail, et les plaintes de Berkeley n'ont rien qui nous doivent surprendre.

Sources :

- Jean Chevalier, *Doctrines économiques*.
- Espinas, *Histoire des doctrines économiques*.
- Rimbaud J., *Histoire des doctrines économiques*.
- Vallet P., *Histoire de la Philosophie*.
- René Gonnard, *Histoire des doctrines économiques*, t. 1.
- A. Fenjon, *Berkeley, sa vie et ses œuvres*.
- Lyon Georges, *L'idéalisme en Angleterre au XVIII^e s.*
- Leray A.L. - Berkeley, *L'Immortalisme*, Presses universitaires, 1961.

James BRYCE

James Bryce naquit à Belfast, le 10 mai 1840 ou 1838, selon d'autres sources.

En 1862, il est fellow du collège d'Oriel, à Oxford. En 1869, commissaire assistant de la commission d'enquête sur les écoles secondaires ; en 1870, professeur de droit civil à l'Université d'Oxford, docteur en droit civil de la même Université ; en 1880, membre de la Chambre des Communes ; en 1883, docteur en droit (ad honores) de l'Université d'Edimbourg ; en 1886, sous-secrétaire d'Etat au Département des affaires étrangères, Docteur en droit (ad honores) de l'Université de Glasgow ; en 1891, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de France ; en 1892, membre du Conseil privé, chancelier du duché de Lancastre et membre du Cabinet ; en 1904, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques de France, décret du 4 mars 1904 ; en 1907, Ambassadeur auprès de la République des Etats-Unis.

On a de lui les ouvrages ci-après :

1. *The holy Roman empire*, in-8°, Londres, 1863 ; 10^e édition, 1890. Traduction en français, allemand, italien.
2. *Report on the endowed an other secondary schools*, in Lancashire, in-8°, Londres, 1898.
3. *Essay on the Trade marks registration acts*, in-8°, Londres,

Maxwill, 3^e édition 1878, 4^e édition, revised with a supplementary chapter on the Armenian Question, 1898.

4. *Transcaucasia and Arara*, in-8°, Londres, Macmillan 1877.
5. *The American commonwealth*, 2 vol. in-8°, Londres, Macmillan, 1888.
6. *Manitoba, its informy, growth and present condition*, 1882. 2^e édition, 1889, 3^e édit. 1903.

Edition complétée par l'auteur : I. *Le gouvernement national*, traduction française de Daniel Müller, in-8°, Paris, Giard et Brière, 1900. — II. *Le gouvernement des Etats*, traduction française de P. Lestang, in-8°, Paris, Giard et Brière, 1901. — III. *Le système des partis, l'opinion publique*, traduction française de P. Lestang, in-8°, Paris, Giard et Brière, 1901. — IV. *Institutions sociales*, traduction française de Savinien Bouzssy, in-8°, Paris, Giard et Brière, 1902.

— *Impressions of South Africa*, in-8°, Londres, Macmillan 1897.

— *Studies in contemporary biography*, in-8°, Londres, Macmillan 1903.

Bryce collabora à diverses publications :

Encyclopédia Britannica.

Dictionary of Christian.

Diverses recueils périodiques.

Sources :

Notices biographiques et bibliographiques de l'Académie des Sciences morales et politiques, Paris, Janvier 1891 - mars 1904.

DE CANTILLON

Négociant irlandais, d'une famille noble du comté de Kerry, probablement d'origine espagnole, puis banquier à Paris, quelque peu associé de Law qu'il devança. Il mourut à Londres en 1733, assassiné par son cuisinier qui mit le feu à la maison.

On a de lui :

1. *Essai sur la nature du commerce en général*, paru à Paris sans nom d'auteur, indiqué faussement comme traduit de l'anglais, Londres, Paris, 1732, in-12.

« Toutes les théories des économistes, dit Treney, sont contenes d'avance dans ce livre, quoique il ait à peine l'étendue d'un volume in-12 ».

D'après l'auteur : « La terre est la source ou la matière d'où

L'on tire la richesse. Le travail de l'homme est la forme qui le produit et la richesse en elle-même n'est autre chose que la nourriture, les commodités et les agréments de la vie. La terre produit de l'herbe, des racines, des graines... Le travail de l'homme donne la forme et la richesse à tout cela » (Essai sur la nature, etc.).

D'après Treney, c'est à Cantillon que Quesnay, le fondateur de l'École des Physiocrates, emprunte cette partie principale de la doctrine, disant :

« Que les souverains et la nation ne perdent jamais de vue que la terre est l'unique source des richesses et que c'est l'agriculture qui les multiplie. Car l'augmentation des richesses assure celle de la population ; les hommes et les richesses font prospérer l'agriculture, étendent le commerce, animent l'industrie, accroissent et perpétuent les richesses » (extrait de « Maximes générales du gouvernement économique d'un royaume agricole »).

De Mauvillon a joint cet ouvrage de Cantillon à la traduction qu'il a donné en 1761 des « Discours politiques » de Hume.

L'« Essai » de Cantillon comprend trois parties : 1. Les sources de la richesse, du troc et des échanges ; 2. De la circulation des monnaies ; 3. Du commerce avec les étrangers. Turgot, Quesnay, Condillac s'y réfèrent.

On cite aussi un CANTILLON qui serait peut-être le même que celui dont nous avons parlé, mais qui porterait le prénom de Richard.

On lui attribue :

1. *The Analysis of trade, commerce, etc. (Analyse du commerce des monnaies de billon, de la banque et des changes étrangers)*, Londres, 1759, in-8.

2. *Les délices du Brabant et de ses campagnes* (Amsterdam 1759, 4 vol. in-8, ornés de 200 planches), l'une des meilleures topographies de cette province, dit la Biographie universelle, t. 60, Weisse.

« Les classiques anglais se posent des problèmes concrets de l'activité économique et concentrent leur attention sur la circulation des biens, les aspects commerciaux de la vie économique et la distribution du produit social ». C'est ce que l'on trouve déjà chez Will Petty, chez le philosophe Locke, chez Richard de Cantillon (Manuel de Sociologie), Arm: Cuvillier.

Espinas lui consacre 19 pages de son « Histoire des Doctrines économiques », c'est dire assez l'importance qu'il accorde à son œuvre.

Consulter :

Chevallier Jean, *Doctrines économiques*.
Espinas, *Histoire des doctrines économiques*.
Rambaud, *Histoire des doctrines économiques*.
Dictionnaire d'Economie politique, tome I.
Treney, *Les grands économistes*.
Année littéraire 1755, Fréron.
Biographie universelle, supplément, tome 60.
Manuel de sociologie, Arm. Cuvilliers.

Mathieu CAREY

Né en Irlande, et réfugié aux Etats-Unis, à Philadelphie, il s'établit libraire en cette ville (1780-1839).

On lui doit quelques brochures contre l'abaissement des droits de douane publiées en 1819 et 1839.

Chaque année il versait 500 dollars pour la création d'une université à Maryland.

Il fut frappé par les idées que défendait Daniel Raymond, avocat à Baltimore dans son ouvrage : « *Thoughts on political economy* » publié en 1820 (2^e édit., entièrement refondue en 1823). Il lui offrit une chaire à l'Université de Maryland. Précurseur de List, Raymond établissait sa doctrine ainsi qu'il suit :

1. Distinction de la richesse nationale et de la richesse privée.
2. Caractère d'unité économique de la nation et partant protectionnisme.

3. Distinction de l'économie politique et de l'économie privée.
4. Distinction du travail productif et du travail permanent.

Si Mathieu Carey écrivit peu, il eut une certaine influence sur les économistes de son époque.

Consulter :

J.H. Rambaud, *Histoire des doctrines économiques*.
F. Oulès, *Les théories de la valeur et de la richesse de H.-C. Carey*.

Henry-Charles CAREY

Henry Charles Carey naquit à Philadelphie en 1793 d'un père irlandais qui était libraire éditeur en cette ville, Mathew Carey. Il prit sa suite en 1821 et se retira du commerce en 1838. On le considérait comme l'un des économistes les plus distingués des Etats-Unis. Il se cantonna alors dans l'étude des questions économiques et mourut en 1879.

On lui doit, outre des études dans des revues économiques, les ouvrages ci-après :

— *Essai sur le taux des salaires, suivi de recherches sur les causes des différences dans la condition des populations ouvrières dans les diverses contrées du globe (Essay on the rate of wages, with an examination of the causes of the difference in the condition of the labouring population throughout the world, Philadelphia, in-8°, 1835.*

— *Principes d'Economie politique (Principles of political economy), Philadelphia, 1837-1840, 3 vol. in-8.*

Mac Culloch disait de cet ouvrage : « il est écrit dans un bon esprit, mais manque de critique, et sans principes clairs et déterminés. La plupart des conclusions sont déduites de renseignements statistiques d'une autorité très douteuse ou qui admettent des interprétations très douteuses ».

— *Le Passé, le Présent et l'Avenir (The past, the present and the future), Philadelphia, 1848, in-8, vaste synthèse de philosophie progressive, établissant sur la science économique la marche régulière et ascensionnelle de l'humanité. M. C.*

— *Le système du crédit en France, en Angleterre et aux Etats-Unis (The Credit system in France, England and the United States), Philadelphia, 1838, in-8.*

— *Réponse aux questions suivantes : qu'est-ce que la circulation ? quelles sont les causes de son instabilité ? et quel en est le remède ? (Answer to the questions : What constitutes currency ? What are the causes of unsteadiness of the currency ? And what is the remedy), Philadelphia, 1840, in-8.*

— *Le commerce des esclaves au dedans et à l'étranger (The slave trade domestic and foreign), Philadelphia, in-12.*

— *L'harmonie des intérêts agricoles, manufacturiers et commerciaux (The harmony of interests agricultural, manufacturing, and commercial), Philadelphia, 1851, 1 vol., in-8. Partisan de la liberté industrielle, il repousse néanmoins la liberté du commerce extérieur.*

— *La perspective agricole, manufacturière, commerciale et financière à l'ouverture de l'année 1851 (The prospect agricultural, manufacturing, commercial and financial, at the opening of the year 1851), Philadelphia, 1851, in-8.*

— *Principes de la science sociale, 1861, 3 vol. in-8, traduction française de Guillaumin.*

Dans ses « Principes » dit Jean Chevalier, Carey fait remarquer que les variations de prix ne tiennent pas seulement aux mouvements de la monnaie ; ils sont également déterminés par le coût de reproduction, par la valeur de remplacement, qui, elle, ne dépend pas seulement de la monnaie, mais aussi des conditions techniques de la production à l'époque du remplacement de la marchandise.

— *Lettres critiques adressées à M. Michel Chevalier, 1864, in-8.*

— *L'unité de lois (The Unity of law), Philadelphia, 1873.*

« La circulation économique lui paraît être un cas particulier de la circulation universelle de la matière organique qui passe du sol dans les plantes, des plantes dans les animaux, des animaux dans l'homme. Il met en lumière la puissance de l'association et se trouve ainsi conduit aux considérations que développera plus tard Durkheim lorsqu'il affirmera dans la « Division du Travail (2^e éd.) : Tout se passe mécaniquement » (Armand Cuvillier, Manuel de Sociologie, tome 1^{er}).

Dans toute la nature, écrit Carey, le rang et la perfection des organismes sont en raison directe du nombre et de la dissemblance des parties. D'autre part, cette différenciation développe l'individualité. Dans la nature, plus la coordination de l'ensemble est parfaite, mieux se développe chacune des parties. « C'est à peu près ainsi dit Cuvillier, que Durkheim caractérise la solidarité organique ».

« Que l'on adopte ou que l'on repousse la manière de voir de Carey, écrit Charles Coquelin, il faut reconnaître qu'il se rencontre dans ses ouvrages un grand nombre d'idées neuves, originales, dignes de l'examen le plus sérieux ».

Carey, avec Ricardo et Stuart Mill, développe la doctrine classique dont Adam Smith pose les bases.

Consulter :

- Chevalier Jean, *Doctrines économiques.*
- Dictionnaire d'Economie politique, tome I.
- Rimbaud, *Histoire des doctrines économiques.*
- Trenay, *Les grands économistes.*
- Vapereau, *Contemporains, tome I.*
- Cuvilliers, *Manuel de sociologie, tome I.*
- Durkheim, *La division du travail, 2^e édition.*
- René Gonnard, *Histoire des doctrines économiques, t. II.*
- Charles Gide, *Principes d'Economie politique, Paris, Larose et Tenin, 1905.*
- J. Lajugie, *Les Doctrines économiques, Presses universitaires.*

CLARKE Thomas-Brock

Clarke naquit en Irlande vers 1784. Il fut bibliothécaire du roi Georges IV.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— *Coup d'œil sur la force et l'opulence de la Grande Bretagne où l'on voit les progrès de son commerce et de son agriculture avant et après l'avènement de la maison de Hanovre, suivi d'une correspondance inédite du docteur Tucker et de D. Hume avec lord Kaïms, concernant le commerce.* Traduit de l'anglais par Jos Machena, Paris, Levrault frères, 1802, un vol. in-8.

Sources :
Dictionnaire d'Economie politique, tome I.

Jean MAC CARTHY

Il naquit en France d'une famille irlandaise. Mort le 30 novembre 1835, Chef de bataillon pendant les guerres de la Révolution, Licencié en 1815. Successivement libraire, instituteur, chef de section par intérim de statistique au dépôt de la guerre. Géographe.

Au nombre de ses ouvrages, en majorité traduits de l'anglais, on cite :

— *Dictionnaire universel de géographie physique, historique et commerciale*, Paris, 1827 et années suivantes, 2 volumes, in-8.

— *Traité élémentaire complet de géographie astronomique, physique, politique, statistique et commerciale*, 1 vol. in-8, Paris, 1833.

— *Précis de l'histoire politique et militaire de l'Europe*, etc...

Sources :
Biographie universelle, tome 72, supplément p. 261-262, sous la signature de Z.

Samuel CRUMPE

Le docteur Samuel Crumpe, né en 1766, décédé le 27 janvier 1790, exerçait à Limerick (Irlande). Il était d'origine anglaise.

On lui doit :

— *Essai sur la meilleure manière de procurer du travail aux Pauvres.* Titre anglais : *An essay on the best means of providing employment for the people*, etc... Un vol. in-8, 1^{re} édition, Lon-

dres 1792. 2^e édition, Londres 1795. Ouvrage couronné par l'Académie royale d'Irlande. On a une édition allemande avec des notes supplémentaires par Ch. Aug. Wickmann, Leipzig, in-8, 1796.

Il a publié en outre un ouvrage sur *la nature et les propriétés de l'Opium*.

Sources :
Dictionnaire d'Economie politique, tome I.
Biographie universelle, tome X, 1838, article signé Chaumeton.

FARLEY James-Lewis

James Lewis Farley naquit à Dublin, le 9 septembre 1823.

Il collabora au « Daily-News » et à différents journaux anglais. Il fut d'abord directeur de la Banque ottomane à Beyrouth en 1860, puis en mars 1870 fut nommé consul de Turquie à Bristol et entre-temps chef de la comptabilité générale de la Banque d'Etat à Constantinople.

Il était membre de la Société de statistique de l'Institut égyptien d'Alexandrie.

On a de lui :

— *Lettres sur la Turquie (Lettres on Turkey)*.

— *Deux ans en Syrie (Two years in Syria, 1858)*.

— *Les Druses et les Maronites (1861)*.

— *Les ressources de la Turquie (The Resources of Turkey), 1862.*

— *La Banque en Turquie (1863)*.

— *Turquie, 1866.*

— *La Turquie moderne, 1872.*

— *La décadence de la Turquie : une solution à la question d'Orient, 1875.*

— *Chrétiens et Turcs, 1876.*

— *L'Egypte, Chypre et la Turquie d'Asie, 1878.*

— *La Nouvelle Bulgarie, 1880.*

etc... etc...

Source :
Vapereau. Contemporains 1880.

D'HEGUERTY ou O'HEGUERTY

O' Heguerty, comte de Magnière, naquit le 30 septembre 1700 à Dinan où son père, noble irlandais, s'était réfugié après la chute des Stuarts. Il mourut le 12 janvier 1763.

Il participe comme volontaire à l'expédition d'Ecosse. Puis il suit les cours de la Faculté de Droit de Caen. En 1718 il est avocat au Parlement de Normandie. En 1733 il est procureur général de l'île Bourbon. En 1741 président du Conseil supérieur et gouverneur général de l'île. Il y développe les cultures des caféiers, étudie les intérêts du commerce, les ressources de la navigation, puis rentre en Europe en 1745. Il se retire alors en Lorraine. Stanislas le nomme membre de l'Académie de Nancy qu'il venait de fonder en 1754. Dans les « Mémoires » de cette Académie il publie des notes sur l'île Bourbon (1) et traduit des livres anglais d'économie politique.

Il a publié les ouvrages suivants :

— *Essai sur les intérêts du commerce maritime*, La Haye 1754, in-12, 2^e édition, 1761. L'auteur y proposait un acte de navigation semblable à celui de l'Angleterre.

— *Remarque sur plusieurs branches de commerce et de navigation*, 1757-1764, 2 vol. in-12.

— *De la nature du gouvernement des biens des anciens Romains*, etc., Paris, Durand 1769, in-12.

(1) Tome I, 1754; tome III, 1755.

Sources :

Dictionnaire d'Economie politique, tome I.
Biographie universelle, supplément, tome 76.

HUTCHESON Archibald

Membre du Parlement d'Angleterre.

Il a publié :

— *Collection de traités relatifs à la dette publique, au fond d'amortissement*, etc..., Londres, 1721, 1 vol. in-fol.

David Hume en parle dans son « Essai sur le crédit public ».

HUTCHESON Francis

Il naquit dans le nord de l'Irlande en 1694 et mourut à Glasgow en 1747.

Joseph Garnier dit de lui qu'il est probablement le premier qui ait transporté des idées d'économie politique dans l'enseignement (D.E.P., t. I). Il fut, avec Hume, l'inspirateur de Smith.

On le donne comme le père de la philosophie écossaise.

De ses ouvrages un seul le *Manuel de philosophie morale* consacre un chapitre au prix des choses et de la valeur. Hutcheson y indique deux fondements de la valeur : l'utilité et la rareté ou la difficulté de la production (D.E.P.).

« Le prix d'une chose quelconque, écrit-il, consiste en ce que cette chose est apte à servir à quelque usage ou plaisir, sans quoi point de valeur. Cela posé, les prix des choses sont d'autant plus élevés que les hommes en manquent davantage ou que ces choses sont préparées plus difficilement ».

Hutcheson appartenait à une ancienne famille du comté d'Ayr en Ecosse. En 1710, il est à l'Université de Glasgow ; en 1716, il dirige en Irlande une maison d'éducation à Dublin, puis il retourne à Glasgow comme professeur de philosophie à l'Université de cette ville.

Il a publié en outre :

— *Manuel de philosophie morale, comprenant des éléments d'éthique, de droit naturel*, etc. (en latin), Glasgow, Foulis, 1742. Ce livre a eu plusieurs éditions.

— *Recherches sur l'origine de nos idées de beauté et de vertu*, 1725. Traduit par A. Erdow, Paris, Durand 1749, 2 vol.

Consulter :

Dictionnaire d'Economie politique, tome I.
Espinass, *Histoire des doctrines économiques*.
Rimbaud, *Histoire des doctrines économiques*.
Treney, *Les grands économistes*.
Vallet, *Histoire de la Philosophie*.
Trousset, *Dictionnaire encyclopédique*.
R. Gonnard, *Histoire des doctrines économiques*, t. I et II

MAGUIRE John Francis

Maguire naquit à Cork en 1815 et mourut à Dublin, le 1^{er} novembre 1872. Il fut député au Parlement en 1852 et en 1857 pour Dungarvan et fonda en 1841 le journal l'*Examiner* de tendance libérale, à Cork.

Le secrétaire pour l'Irlande, M. Cardwell, afin, disait-il de réduire le nombre des évictions de cultivateurs proposait un bill relatif aux *Tenants-atwill* qui spécifiait « que le tenancier qui aurait l'intention de faire des améliorations sur sa ferme, en avvertirait préalablement le propriétaire au moyen d'une notice ; le seul refus du propriétaire ainsi informé, devait par lui-même, *ipso facto*, équivaloir pour le tenancier à une sentence d'éviction ». Et cette clause avait pour but disait-il, de décider propriétaires (anglais) à faire entre eux des conventions écrites, et à stipuler à l'amiable les conditions d'après lesquelles les travaux d'amélioration seraient exécutés, et les fermiers indemnisés de leurs avances pécuniaires.

Au nombre des députés qui s'élevèrent contre cette clause du bill se trouva M. Maguire. Il y avait danger à ce que cette clause substituerait l'action de la loi à celle des propriétaires et mettrait l'éviction sous la sanction d'un acte du Parlement... Les propriétaires n'avaient-ils pas besoin d'être plutôt retenus qu'encouragés ?

Cette opposition jointe à celle de la presse libérale d'Angleterre et d'Irlande eut gain de cause.

Dans cette partie du bill M. Maguire proposa de donner au tenancier le droit d'appeler du refus du propriétaire au président des « Quarters-sessions ». Son amendement fut repoussé par 144 voix contre 48. Par la suite MM. Hennessy et Maguire demandèrent la suppression de la saisie, cause pour les tenanciers de vexations et de misères.

En Irlande, à cette époque la terre appartenait à une véritable oligarchie, la petite propriété n'existait pas, le plus grand nombre de ceux qui cultivent travaillaient au compte d'autrui (Perraud).

On lui doit :

— *Le mouvement industriel en Irlande (The Industrial movement in Ireland)*, Cork, 1853, in-8.

Dans cet ouvrage on trouve une appréciation de l'agriculture et de l'industrie de son pays, à l'occasion de l'Exposition générale de Dublin, en 1852.

Source :

Vapereau, *Contemporains*, tome II.
R.P. Adolphe Perraud, *Études sur l'Irlande contemporaine*, tome I et II, Paris, Doumiol, 1862.

O'CONNOR (le Général) dit aussi CONDORCET O'CONNOR

Le Général Arthur O' Connor dit aussi CONDORCET O' Connor, naquit près de Cork, en Irlande, le 4 juillet 1763 (en 1766 d'après la Biographie universelle) et mourut au château de Bignon, le 25 avril 1852 (en 1830 d'après la Biographie universelle).

Haut chérif à 25 ans, il fut élu membre de la Chambre des Communes du Parlement d'Irlande par la ville de Philgistown en 1789. Il y demeura pendant 7 ans et s'occupa surtout des questions économiques.

De religion protestante il n'en prononça pas moins un discours éloquent en faveur des catholiques. Une brochure qu'il publia sur l'état de l'Irlande lui valut d'être emprisonné pendant six mois à la tour de Dublin. Peu après il fut chargé de discuter un traité avec le Directoire de France que représentait le général Hoche qui ne concevait pas que l'Irlande put ouvrir ses portes, si elle obtenait l'indépendance avec le concours de la France, à toutes les nations.

En 1796 il fut désigné par l'« Union des Irlandais » pour aller à Bâle s'entendre avec le général Hoche, sur les moyens de rendre l'indépendance à son pays. En 1797 il est directeur du journal créé par cette Union, *la Presse*. Lié avec toutes les personnalités de l'opposition du Parlement anglais, il est arrêté de nouveau en 1798 et compris dans le procès intenté pour haute trahison au prêtre O'Coigly. Il est acquitté par le jury. Au sortir de l'audience il est arrêté une 3^e fois. Il demeura prisonnier cinq années au fort George en Ecosse.

En échange d'une promesse de liberté, il quitta l'Irlande après avoir obtenu une amnistie pour tous les patriotes irlandais emprisonnés. Mais il ne fut rendu à la liberté qu'en 1803 après la signature de la paix d'Amiens.

Bonaparte, alors premier consul, le fit général de division. Envoyé à l'armée des côtes d'Ecosse, il prit la tête de la brigade irlandaise. Le gouvernement français ne lui donnant pas satisfaction au sujet de l'indépendance de l'Irlande il ne prit pas part à l'expédition et se retira.

Il épousa alors la fille unique de Condorcet. En 1808, il devint propriétaire du domaine du Bignon, ancienne propriété du père de

Mirabeau. En 1815, il prit du service avec Napoléon. Mais au retour de Louis XVIII, le duc de Feltré (Clarke), irlandais comme lui, le fit destituer. Il avait été naturalisé français en 1818, le 11 avril (d'après Joseph Garnier).

On lui doit quelques ouvrages d'économie politique :

— *Etat actuel de la Grande Bretagne*, Cropart, 1804, broché, in-8, le même en anglais.

— *Le monopole, cause de tous les maux*, signé Condorcet - O' Connor, général de division, Paris, Firmin-Didot, 1848, 3 forts volumes grand in-8 de 500 à 600 pages, le même en anglais.

O' Connor avait voué une haine irréconciliable aux oppresseurs de son pays, dit Joseph Garnier. Son ouvrage commence par une description de la misère dans la Grande Bretagne. Il en reconnaît les causes dans le monopole politique, économique et religieux.

Il combat le monopole politique, critique le régime napoléonien. Il est l'adversaire de toutes les entraves, combat le droit d'aînesse, les lois céréales, le privilège des gens de loi, s'élève contre les économistes du « laissez faire ».

Il publia en outre :

— *Tableau des variations du gouvernement anglais en Irlande*.

— *Lettre au comte de Carlisle, en réponse aux deux lettres du comte Fitz William sur l'Etat de l'Irlande*, 1795, in-8.

Enfin on lui doit, avec M. Arago, une édition complète des *Œuvres de Condorcet*, Didot, 12 volumes, in-8.

Consulter :
Dictionnaire d'Economie politique, tome II.
Bretagne universelle, supplément, tome 76.

Sir Henry PARNELL

Sir Henry Brooke Parnell, connu aussi sous le nom de Lord Congleton, naquit en Irlande, en 1775, à Maryborough, et mourut en juin 1842, à Chelsea.

Il était fils de John Parnell (1776 Larousse), chancelier de l'Echiquier.

Après des études au collège d'Eton, à l'université de Cambridge, il fut élu député en 1802 et s'inscrivit au parti whig.

En 1808, il se fit connaître par son *Histoire des lois pénales contre les catholiques* qui prépara l'émancipation de ceux-ci.

En 1831 il est ministre de la guerre dans le cabinet Grey.

N'ayant pas été suivi par ses collègues dans les réformes qu'il désirait faire, il démissionna, fit partie du deuxième ministère de Lord Melbourne comme payeur général de la guerre et abandonna la politique active lors de l'arrivée au pouvoir de Robert Peel.

C'était un disciple d'Adam Smith.

On a de lui :

2. *Observations upon the state of currency in Ireland and upon the course of exchange between Dublin and London*.

(*Observations sur l'état de la circulation en Irlande, et sur le cours du change entre Dublin et Londres*), Dublin, 1804, in-8.

3. *Observations on paper-money, banking, overtrading, etc.*

(*Observations sur le papier-monnaie, les banques, la crise commerciale, etc.*), Londres, 1827, in-8, 2^e édit. 1830.

Un des meilleurs traités sur le système des banques en Angleterre, Ecosse et Irlande.

4. *On financial reform. (De la réforme financière)*, Londres, 1830, 1 vol. in-8, 4^e édit. augmentée, Londres 1832, 1 vol. in-12. Trad. fr. de Benjamin Laroche, Paris, 1832, in-8.

C'est « une vaste et savante revue des institutions économiques de l'Angleterre », écrit Blanqui.

5. *A plain statement of the power of the Bank of England, and of the use it has made to the scotch system of banking, and a reply to the Historical sketch of the bank of England*.

(Exposé de la puissance de la Banque d'Angleterre et de l'usage qu'elle en fait, suivi d'une réfutation du système des banques écossaises et d'une réplique à l'*Esquisse historique de la banque d'Angleterre*), Londres, 1832, in-8.

6. *A treatise on roads, etc. (Traité des routes, etc.)*, 2^e édit., Londres 1838, 1 vol. in-8.

« Le meilleur ouvrage sur le sujet », a dit Mac Culloch.

7. *Traité sur le commerce des grains et l'agriculture*, 1809, in-8.

Consulter :
Dictionnaire de l'Economie politique.
Biographie universelle, suppl. t. 176.

James SIMON

Nous ignorons ses lieux et dates de naissance et de décès.

Négociant à Dublin.

On lui doit :

Essai d'une histoire des monnaies de l'Irlande et de la circulation des monnaies étrangères dans cette isle, Dublin, 1749, 1 vol. in-4.

An essay towards an historical account of irish coins, and of the currency of foreign monies in Ireland.

— *Supplément à l'ouvrage ci-dessus*, compris dans l'édition de Dublin de 1810.

Certains considèrent cet ouvrage comme le meilleur paru dans le Royaume-Uni sur la question des monnaies.

Bernard SHAWW

Bernard Shaww est plus connu comme dramaturge et critique que comme économiste.

On a de lui :

1. *Asiles d'aliénés politiques en Amérique et plus près de chez nous.*

2. *Guide de la femme intelligente, en présence du socialisme et du capitalisme.*

3. *Soviétisme et fascisme (suite au « Guide de la femme intelligente »).*

4. *L'Homme et le surhomme.*

5. *The Fabian society, wat it has doue and how it has doue it*, 1892 (Fabian tract, n° 41).

6. *Economic basis of socialism* (publié par Fabian Essaye).

7. *Way I am a socialdemocrat*, 1894.

Bernard Shaww fut l'un des membres actifs de la « Fabian Society », société d'études et de propagande dont le rôle était surtout intellectuel. Elle s'opposait presque toujours aux doctrines marxistes. Elle était d'avis que dans la philosophie du socialisme, la lumière est un facteur plus important que la chaleur. Elle voulait substituer à la propriété individuelle la propriété collective.

Consulter :

Charles Gide et Charles Rost, *Histoire des Doctrines économiques depuis les physiocrates jusqu'à nos jours*, Recueil Sirey, 1920.

SUGDEN E.-B.

Chancelier d'Irlande.

On a de lui :

« *Considérations sur le taux de l'intérêt, sur les annuités rachetables et les emprunts étrangers* », (*Considérations of the rate of interest, redeemable annuities and foreign loans*), Londres, 1817, in-8.

Consulter :

Dictionnaire de l'Economie politique, tome II.

TUCKEY Jacques

Navigateur, né en août 1776, à Greenhill, en Irlande.

Il s'embarque en 1791 pour les Antilles, sert dans les mers des Indes et des Molucques, puis dans le golfe arabique.

Il rentre en Irlande, est lieutenant du « Calcutta » en 1802. En 1805, son bateau est pris par les Français. Il épouse la fille d'un capitaine de la Compagnie des Indes, est échangé en 1814. Il est envoyé au Congo qu'il explore et meurt à bord de la « Dorothée » le 4 octobre 1816.

Parmi ses œuvres :

— *Relation d'un voyage fait pour établir une colonie au Port-Philipp dans le détroit de Base, sur la côte méridionale de New-South-Wales*, 1802 à 1804, Londres, 1805, in-8.

— *Géographie et statistique maritime* ; ibid., 1815, 4 vol. in-8. On y trouve l'histoire des pêches et des colonies.

— *Relation d'une expédition entreprise en 1816, pour explorer le fleuve Zaïre ordinairement appelé le Congo, dans l'Afrique méridionale*. Londres, 1818, in-4° cartes et figures. Il existe une traduction française de 1818, Paris, 2 vol. in-8, avec atlas.

Consulter :

Biographie universelle, t. XLVII.

- GANIAL. Essai sur le revenu public.
- Ch. GIDE et Ch. RIST. Histoire des doctrines économiques.
- GIDE Charles. Principes d'Economie politique, 9^e édition, Paris, 1905.
- GONNARD René. Histoire des doctrines économiques, Paris, 1922.
- HALDANE R. B. Life of Adam Smith, 161 p.
- HARPE F. (de la). Philosophie du XVIII^e, tome II, Paris, 1839.
- HUXLEY. Hume, sa vie, sa politique, traduit par COMPAREY sous le titre :
La Philosophie de Hume, 1875.
- JOYCE JEREMIAH. A complete analyse of Adam Smith, in-12, London.
- KNIGHT W. Hume's career, Hume's philosophy. London, 1914, in-12.
- LAJUGIE J. Les Doctrines économiques (Presses universitaires).
- LAVERGNE L. Notice sur Adam Smith (due à l'Académie des sciences morales et politiques), 1859.
- LEROY-BEAULIEU Paul. Des causes qui influent sur le taux de l'intérêt et des conséquences des baisses des taux de l'intérêt (Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques), t. XVI, 1888.
- LYON GEORGES. L'idéalisme en Angleterre au XVIII^e s.
- LEROY Maxime. Histoire des Idées sociales en France. Mémoires de l'Académie royale des Sciences morales et politiques, Paris, 1839-1904.
- MICHEL Francisque. Les Ecoisais en France et les Français en Ecosse, Londres, Trübner et Cie, Paternoster Row n° 60 MD CCC LXII.
- MIGNET. Eloge historique de M. le comte Roederer. Mercure de France, 1720.
- OULES F. Les théories de la valeur et de la richesse de M. C. Carey.
- PALHORIES F. Vies et doctrines des grands philosophes à travers les âges, Paris, Fernand Lanore, 1939.
- PLATTAED. Un étudiant écossais en France en 1865-1866.
- PERRAU Adolphe (R.P.). Etudes sur l'Irlande contemporaine, Paris, Douniol, 1862.
- RIVOLLAN. Présence des Celtes, Librairie celtique, Paris.
- RICHIÈRE. Essai sur les écrits et la vie de Hume, 1807.
- RICHTER. Eine Untersuchung unber den Menschlichen Verstand, Leipzig, 1920, in-12.
- Revue britannique, 1874-1875.
- REYBAUD Louis. Economistes modernes, Paris, Michel Levy, 1862.
- RAE John. Life Adam Smith, Londres, 1895.
- RAMBAUD. Histoire des doctrines économiques, Paris, Larose, 1902.
- Revue encyclopédique, 1821, 1823, 1825.
- Revue américaine, 1827.
- REY Joseph. Lettres sur le système de la coopération mutuelle et de la communauté de tous les bien, in-18, 1828.
- SALLERON Louis. L'Economie libérale, Arthème Fayard, 1946.
- SEDILLOT René. Le Franc. Histoire d'une monnaie des origines à nos jours, Recueil Sirey, 1953.
- SICOR. Le Marquis de Chastellus (Revue libérale), 1954.
- SAY J. B. Traité d'Economie politique, 1826.
- SMITH A. Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations.
- SUDRE. Histoire du Communisme.
- TIERS. Encyclopédie progressive, Paris, 1826, in-8°.
- TRENEY X. Les Grands Economistes.
- TROUSSET. Grand Dictionnaire.
- VILLERME. Rapport sur l'état physique et moral des ouvriers employés dans les fabriques de soie, de coton et de laine (Mémoires de l'Ac. royale des sc. mor. et polit., tome II, 1839).
- VALLET P. Histoire de la philosophie.
- VAPEREAU. Contemporains.
- VILLEMAIN. Cours de littérature française. Tableau de la littérature au XVIII^e s., Paris, Librairie académique Didier et Cie, 1882.
- WEBER Alfred. Histoire de la philosophie française, 1925.
- WORMS Emile. Exposé élémentaire de l'Economie politique, Introduction d'Emile Levasseur, Paris, Marescq aîné, 1880.
- YVES-GUYOT. La science économique. Ses lois inductives, Paris, 1923.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

LA VIE ACTIVE D'UNE VILLE BRETONNE, DU XII^e SIECLE A LA REVOLUTION.

Un volume in-8° de 470 pages, avec 48 illustrations et un plan dans le texte, une carte hors texte. Tirage limité à 300 exemplaires. Quelques exemplaires reliés en toiles tissées main de Vitré.

Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques. (Prix Paul-Michel Perret, 1958)

LES BRETONS A L'AVEVENTURE.

Un volume in-8° écu, 224 pages, 13 cartes, 1 plan dans le texte, broché.

QUESTIONS BRETONNES DES TEMPS PRESENTS, administratives, économiques et sociales.

Deux tomes, 18x11, brochés, avec tableaux statistiques dans le texte, 4 planches de cartes et graphiques hors texte, 530 pages.

CONDITION DES SERVITEURS RURAUX BRETONS, domestiques à gages et journaliers agricoles, au début du XX^e siècle.

Un volume in-8° broché, 200 pages.

L'EXPANSION BRETONNE AU XX^e SIECLE.

Un volume in-8° broché, 238 pages, avec planches hors texte, cartes et graphiques en texte, tableaux statistiques. Epuisé.

LE JOURNALIER AGRICOLE DU PAYS DE VITRE, monographie de famille.

Brochure in-8°, 30 pages.

LES BRETONS DEVANT L'IMPOT.

Une brochure in-8°, 71 pages.

NOTES SUR LA VIE ET LES ŒUVRES D'YVES GUYOT.

Brochure in-8°, un portrait, 14 pages.

PETITS METIERS, PETITES INDUSTRIES DE BRETAGNE, dans le Réveil Breton et le Pays Breton, 1940, 1941, 1959.

LA BRETAGNE DEVANT LES PROJETS DE DIVISION ADMINISTRATIVE, dans le Réveil Breton, 1941, 1942.

EN PREPARATION

— L'INDUSTRIE DE LA TANNERIE EN BRETAGNE.

UNVANIEZ - ARVOR

VITRE (Ille-et-Vilaine)

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU MIOCÈNE ET AU PLEISTOCÈNE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE

LA VIE DE LA TERRE EN FRANCE AU QUATRIÈME QUARTIER DU TERTIAIRE